

Le Service de Psychologie et d'Orientation scolaires (SPOS) du Lycée Robert-Schuman

Article publié par

Mariette Schlammes

dans le «Livre du Centenaire»
du Lycée Robert-Schuman Luxembourg
1909-2009

Le Service de Psychologie et d'Orientation scolaires (SPOS) du Lycée Robert-Schuman

Des origines à nos jours

Commémorer un centenaire est l'occasion de porter un regard sur l'histoire. L'histoire du Service de Psychologie et d'Orientation scolaires qui fait partie intégrante du Lycée Robert-Schuman est beaucoup plus récente que celle du lycée dans lequel il est implanté. Sa création remonte à 1974, à un moment où la plupart des lycées et lycées techniques ont été dotés d'un tel service. En effet, l'article 52 de la loi du 10 mai 1968 portant réforme de l'enseignement secondaire, prévoit déjà *la création, auprès de chaque établissement d'enseignement secondaire, d'un service de psychologie et d'orientation scolaires qui fonctionnera en liaison avec le Centre de psychologie et d'orientation scolaires* créé par l'article 23 de la même loi.

La mise en place du SPOS ainsi que les tâches de ses membres sont définies par des textes propres à l'Éducation nationale. Les textes relatifs à l'organisation et aux missions du SPOS datent du 29 août 1988 et définissent la composition, les attributions et le fonctionnement des SPOS. En ce qui concerne la composition, le législateur a alors prévu que les SPOS *comprennent, pour une tâche à plein temps ou à temps partiel, au moins un psychologue et au moins un enseignant de l'établissement dont ils relèvent*. C'est en 2004 avec la loi portant organisation des lycées et lycées techniques que la mission des SPOS a été redéfinie et que le cadre du personnel en partie déjà élargi par la loi du 12 février 1999 concernant la mise en œuvre du plan d'action national en faveur de l'emploi, a été précisé et statue que *le personnel du service de psychologie et d'orientation scolaires comprend des psychologues, des assistants sociaux, des enseignants, des éducateurs gradués et des éducateurs*.

Le travail du SPOS s'est formé principalement autour d'objectifs liés à l'information et à l'orientation scolaires, à la prise en charge d'élèves en difficulté scolaire, ainsi qu'à la guidance psychologique, personnelle et sociale sous forme d'aide individuelle en cas de problèmes. Depuis sa création, le SPOS en tant qu'interlocuteur, contribue à maintenir ouvert un espace d'échange et de parole et, par sa disponibilité à l'intérieur de l'enceinte scolaire, il facilite un contact personnel continu, permettant ainsi à l'élève de se confier à un de ses membres au moment opportun et souhaité. Il peut également servir d'intermédiaire entre l'élève, l'enseignant, et les parents. Intervenir en tant que SPOS à l'école, c'est se situer, tout en respectant le secret professionnel, face au travail auprès de l'élève et auprès des parents et travailler en collaboration avec les enseignants. En conduisant ainsi la réflexion autour de ces trois pôles, le SPOS est amené à faire des choix et à dresser des priorités en ayant comme objectif premier l'épanouissement de la personnalité de l'élève ainsi que le développement optimal de ses potentialités et l'acquisition de compétences. D'autres objectifs sont de contribuer à promouvoir des conditions

propices pour les divers apprentissages et de pouvoir répondre aux diverses demandes de tous les partenaires de l'école.

De 1974 à 1987, les membres du SPOS dont chacun disposait d'une décharge minimale de quelques heures hebdomadaires, ont travaillé dans une ancienne salle exiguë ayant servi autrefois de salle de couture et de salle à manger et située au deuxième étage de l'Ancien Bâtiment. Comme mobilier il y avait un vieux buffet avec vitrine, une table et quatre chaises en chêne ainsi qu'une vieille armoire en bois de sapin, le tout à l'aspect raide et peu confortable. Après la construction du Nouveau Bâtiment, le SPOS a pu emménager dans de nouveaux locaux mieux adaptés et dotés d'une installation convenable permettant de travailler dans de bonnes conditions.

En retraçant aujourd'hui, avec le recul nécessaire, les travaux initiaux du SPOS, et au vu de la situation actuelle, on peut continuer à croire au bien-fondé de la création d'un tel service. Les objectifs principaux confrontés aux évolutions rencontrées depuis ses débuts, tant au niveau des nécessités et exigences concrètes de l'école que des décisions politiques en matière de réforme scolaire ainsi que des évolutions récentes de la psychologie, n'ont pas manqué à être réévalués et développés.

Dans ce cadre de réflexion, il faut aussi prendre en considération l'importance du contexte socio-économique dans la réussite scolaire et dans l'insertion professionnelle des jeunes. En effet, les rapides mutations de la société, le brouillage des repères de sens et de valeurs qui caractérise le monde contemporain, la modification de la constellation familiale avec un nombre assez élevé de familles monoparentales et de familles recomposées, la situation précaire de certains jeunes, l'évolution et les contraintes du marché de l'emploi des jeunes desquels on exige une qualification de plus en plus poussée, le problème du chômage des jeunes, l'importance des loisirs, sont autant de facteurs qui ne restent pas sans incidences sur la vie des jeunes.

Un autre fait non négligeable qui caractérise la vie des jeunes d'aujourd'hui par rapport aux générations antérieures est qu'ils vivent dans le monde de l'information et des nouvelles technologies. Le téléphone portable et l'Internet font partie de leur vie quotidienne. Le monde virtuel, les jeux vidéo et le multimédia tout court occupent une grande place dans l'univers du jeune qui, mis à part les avantages certains que ces moyens de communication lui apportent, risque d'en sous-estimer les dangers potentiels. D'autre part, le jeune d'aujourd'hui est largement émancipé par rapport à l'achat et l'usage des biens de consommation. Il jouit souvent d'une abondance de biens matériels et de confort et se trouve être la cible de maints secteurs de consommation qui ont développé une forte culture adolescente avec les avantages et les inconvénients que cela représente.

Face à tous ces défis, le SPOS a progressivement élargi son champ d'action et réalisé des projets dans différents domaines. Au fil des années, face à un accroissement des demandes et suite au développement d'initiatives nouvelles, le volume de nos activités n'a cessé de s'accroître, ce qui a nécessité un élargissement de l'équipe pluridisciplinaire dont les membres travaillent dans le respect mutuel des fonctions, du rôle et des compétences de chacun.

Sur la base de notre expérience et de notre réflexion actuelle sur les enjeux du SPOS au lycée, il convient de présenter le travail du SPOS dans l'école d'aujourd'hui, sachant que les tâches à assurer par ses membres sont certes liées au cadre scolaire et à ses objectifs, mais vont bien au-delà de l'école proprement dite. À côté de l'enjeu proprement scolaire, il y a d'autres enjeux moins perceptibles et moins quantifiables qui requièrent autant de sollicitude. Il importe d'être attentif à la singularité et à la personnalité unique de chaque élève, à son développement personnel et à ses rythmes propres en respectant ses possibilités et ses particularités, bref de s'intéresser à lui dans son être tout entier et non seulement à ses performances scolaires.

L'entrée au lycée est une étape nouvelle, un tournant dans la vie d'un jeune. À ce moment l'univers scolaire de l'écolier se transforme. Au lycée tout est plus grand et plus diversifié. Le nombre d'élèves est plus élevé, de nouvelles matières sont enseignées par un collège de professeurs. Alors qu'il faisait partie des plus grands en 6^e primaire, l'élève de 7^e devient le petit au sein des jeunes pour partager la vie au lycée. La gestion de son travail requiert plus d'autonomie et une bonne organisation de sa part. D'autres étapes importantes font suite: la fin de la 4^e avec le choix de section pour l'orientation en 3^e et finalement la classe de 1^{re} avec l'examen de fin d'études secondaires qui marque sa sortie du lycée en jeune adulte enrichi du bagage de savoir et des nombreuses expériences accumulées au fil des années. Lors de toutes ces étapes de son parcours scolaire, l'élève se trouve placé devant des choix et des contraintes, il a besoin d'informations sur les structures scolaires, universitaires et professionnelles vers lesquelles il se dirige tout autant que d'informations sur lui-même. Dans ce processus de choix-contraintes, les membres du SPOS l'accompagnent et le guident en lui offrant conseil et aide.

Ainsi, l'élève qui est également l'adolescent, passe, pendant sept ans d'études, de douze à dix-neuf ans en moyenne, des années importantes de sa vie au lycée. Cette tranche d'âge qui recouvre toute la période allant de la puberté à l'âge du jeune adulte est une période charnière de la vie des jeunes, une période synonyme d'ouverture, d'espoirs, de joies intenses, de découvertes, d'élans créatifs, de changement, voire de bouleversement. Dans ce processus dynamique de transformation physiologique et psychique, les remaniements profonds qui interviennent chez l'adolescent sont

souvent difficiles à vivre pour lui et pour son entourage. À cet âge, les contradictions et les paradoxes sont fréquents, c'est un âge également où des questions existentielles surgissent. L'adolescent qui est à la quête de lui-même, de son identité, cherche à se situer par rapport à son entourage et à trouver sa place dans la société. Il a un grand désir de liberté, accède peu à peu à l'autonomie et devient de plus en plus indépendant. Pendant cette période où la question des sentiments est très importante, il se construit ses propres idéaux et est à la recherche des vraies valeurs et du sens de la vie. Ses réflexions et questions traduisent une grande sensibilité aux injustices, aux incohérences et aux hypocrisies. Des changements touchant à la personnalité s'ajoutent ainsi aux transformations physiques. Ses changements de comportement font oublier l'enfant qu'il était. L'adolescent tente d'échapper à l'emprise familiale, ce qui fait que ses parents sentent leur autorité remise en cause. En effet, les parents avouent souvent ne plus reconnaître leur adolescent et ont parfois l'impression de se trouver face à un étranger. Les copains et amis jouent un rôle important comme support de nouvelles identifications et points d'appui essentiels. L'adolescent modifie son apparence par des choix vestimentaires typiques pour son groupe d'âge ; dans son langage il utilise des mots nouveaux appartenant à sa génération marquant ainsi une différenciation avec le langage des adultes.

L'adolescence est également une période de fragilité et de vulnérabilité caractérisée par des sentiments d'insécurité, de doute, d'angoisse, de solitude et même de souffrance, une période à risques aussi qui comporte toutes sortes de dangers. Pour le SPOS, il s'agit alors de faire la part des choses et de distinguer les comportements qui font partie de la phase d'adolescence ordinaire et ceux qui sont à considérer comme inquiétants, car témoignant d'une souffrance ou d'une impasse dans l'évolution, voire même d'un risque vital nécessitant une prise en charge ou justifiant des soins adéquats. Il est donc important de comprendre l'évolution des jeunes, leurs préoccupations, leur mode d'expression et leurs attitudes et de leur répondre de manière authentique et sincère.

La phase d'adolescence peut se traduire aussi par un fléchissement occasionnel des performances scolaires. Lorsque, dans ce contexte, le SPOS est sollicité pour intervenir auprès d'un élève, c'est souvent à la demande d'un parent ou d'un enseignant qui exprime une inquiétude par rapport à la situation scolaire d'un élève. Très souvent aussi, l'élève lui-même est demandeur. Les difficultés scolaires sont un des motifs principaux des consultations au SPOS. Elles inquiètent beaucoup les parents, soucieux de la réussite de leur enfant, et sont souvent l'objet de discussions, parfois conflictuelles, entre l'adolescent et ses parents. Bien qu'étant d'origines diverses, elles peuvent aussi être un important révélateur de problèmes psychologiques, un indicateur ou un symptôme qui a souvent valeur d'appel et qui signifie que quelque chose est douloureux pour l'élève. Dans tous les cas, il importe d'aider à démêler ce qui l'empêche de mobiliser pleinement ses capacités intellectuelles, de comprendre

les mécanismes intrapsychiques qui entravent son investissement dans l'apprentissage et d'analyser sa motivation et sa relation au savoir, à l'école et à son environnement social, afin de lui apporter une aide concrète. Ainsi, aborder et traiter la question des difficultés scolaires d'un élève consiste à élucider l'intrication des divers facteurs. Il s'agit de comprendre ce qui est en jeu et de ne pas couper l'élève des éléments contextuels qui favorisent, modulent ou peuvent entraver l'activité cognitive et, partant, ses performances scolaires. Dans ce contexte, les membres du SPOS apportent également l'appui de leurs compétences pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des mesures d'aide et d'appui individuelles ou celles offertes à un petit groupe d'élèves en difficulté. D'autre part, en vue de prévenir des difficultés scolaires, ils conseillent l'élève dans l'organisation de son travail et dans l'amélioration de sa méthode de travail.

Les enjeux de l'école dans la vie psychoaffective de l'élève sont donc importants et ce qui se joue à l'école ne se réduit pas aux seules questions d'apprentissage et de transmission de savoir. L'école n'est pas qu'un lieu d'apprentissage, c'est aussi un lieu privilégié de socialisation où des interactions entre les différents acteurs de la communauté scolaire ont lieu, un lieu de vie où l'élève tisse des relations avec ses pairs, un lieu aussi où peuvent se manifester des problèmes en rapport avec le développement psychoaffectif du jeune. Dans maintes situations, le SPOS comme lieu d'écoute et de parole, est appelé à dénouer une situation où la communication est difficile ou ne passe plus. Par ailleurs, il est appelé pour être médiateur lors de conflits particuliers, par exemple.

Dans ce contexte, il convient de citer des activités du SPOS liées au développement global du jeune, comme les activités dans les domaines de la prévention des toxicomanies, des conduites à risque et de la violence, de l'éducation à la santé par une alimentation équilibrée et l'exercice physique, de la promotion du bien-être en général. D'autre part, dans le domaine de l'orientation scolaire et professionnelle, les contacts avec le monde économique et avec les acteurs du marché du travail ont été intensifiés, notamment par l'organisation de visites en entreprise.

Le SPOS, proche de ce que vit l'élève à l'école, à l'écoute de son ressenti et de ses questions, à l'écoute aussi de messages qui ne sont pas toujours faciles à décoder, trouve sa place et son rôle dans l'attention qu'il porte à tout ce qui fait partie de la vie de l'adolescent et à tout ce qui fait obstacle ou blocage chez le jeune sur son chemin d'apprentissage et dans l'appropriation des savoirs. Il n'est pas inutile de souligner que, pour apprendre, l'élève a besoin d'avoir l'esprit et le cœur dégagés de soucis et de préoccupations majeures. Ces préoccupations, même si leur origine se situe en dehors du contexte proprement scolaire, peuvent avoir une incidence très forte sur le travail de l'élève. Le cadre du SPOS permet d'ouvrir un



1^{er} rang de g. à dr. Georgette Grein, Mariette Schlammes.
2^e rang de g. à dr. Edith Wolter, Tom Courtehoute, Danièle Kirchen, Martine Richard.

dialogue, de laisser s'exprimer l'adolescent, d'évoquer et d'élaborer des éléments relationnels, de rassurer et d'apaiser des craintes et des tensions. Dans de nombreux échanges avec les parents, il s'avère qu'au cas où un jeune rencontre des problèmes, une structure d'aide à l'école comme celle du SPOS est nécessaire et souvent complémentaire à l'aide du milieu familial. À travers une véritable écoute et une compréhension respectueuse de l'élève entendu comme un individu singulier ayant son histoire et son itinéraire propres et son rapport unique au monde, aux autres et à lui-même, le SPOS aide à surmonter des difficultés et à prévenir des évolutions dangereuses. Ainsi est offerte à l'élève la possibilité de rencontrer des personnes avec qui il peut échanger une parole ou exprimer une souffrance en toute confidentialité. Il importe de créer et de maintenir un climat de confiance avec le jeune en adoptant une attitude d'écoute, de compréhension et d'aide en vue du développement le plus harmonieux de chacun par les moyens les plus adéquats. Le but en est de favoriser le cheminement heureux du jeune vers l'âge adulte.

Pour conclure, je voudrais remercier très sincèrement pour leur soutien et leur bienveillance à l'égard du SPOS les directeurs et les directeurs adjoints successifs du Lycée Robert-Schuman.

Mes remerciements chaleureux s'adressent également à mon prédécesseur, M. John Poull, psychologue diplômé au SPOS de 1974 – 1976, ainsi

qu'à mes anciens collaborateurs et membres du SPOS qui ont contribué de manière efficace à l'accomplissement de la tâche du SPOS. Ce sont, dans l'ordre chronologique, les professeurs Mme Marguy Wirth, M. Jeannot Schloesser, Mme Laurie Rohdewald (+), M. Paul Schumacher, Mme Arlette Meyer, Mme Josée Zeimes, Mme Marie-Anne Thommes et Mme Jutta Ruhmann.

En cette année scolaire où nous célébrons le centenaire de notre lycée, l'équipe du SPOS se compose, dans l'ordre de leur ancienneté de service, des membres suivants :

- Mariette Schlammes, psychologue diplômée, pédagogue curative diplômée
- Georgette Grein, éducatrice graduée
- Martine Richard, enseignante
- Edith Wolter, enseignante
- Tom Courtehoute, professeur
- Danièle Kirchen, psychologue diplômée, assistante pédagogique

Mariette SCHLAMMES



